

La foule – Edith Piaf

Je revois la ville en fête
Et en délire
Suffoquant sous le soleil
Et sous la joie
Et j'entends dans la musique
Les cris, les rires
Qui éclatent
Et rebondissent autour de moi
Et perdue parmi ces gens
Qui me bousculent
Étourdie, désemparée
Je reste là
Quand soudain
Je me retourne, il se recule
Et la foule vient me jeter
Entre ses bras

Emportés par la foule
Qui nous traîne, nous entraîne
écrasés l'un contre l'autre
Nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort
Nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux
Épanouis, enivrés et heureux
Entraînés par la foule
Qui s'élançe et qui danse
Une folle farandole
Nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés
Nos deux corps enlacés s'envolent
Et retombent tous deux
Épanouis, enivrés et heureux

Et la joie éclaboussée
Par son sourire

Me transperce et rejaillit
Au fond de moi
Mais soudain je pousse un cri
Parmi les rires
Quand la foule vient l'arracher
D'entre mes bras

Emportés par la foule
Qui nous traîne, nous entraîne
Nous éloigne l'un de l'autre
Je lutte et je me débats
Mais le son de ma voix
S'étouffe dans les rires des autres
Et je crie de douleur
De fureur et de rage
Et je pleure
Et traînée par la foule
Qui s'élançe et qui danse
Une folle farandole
Je suis emportée au loin
Et je crispe mes poings
Maudissant la foule qui me vole
L'homme qu'elle m'avait donné
Et que je n'ai jamais retrouvé



Słowa: Enrique Dizeo
Muzyka: Angel Amato
Rok wydania: 1957